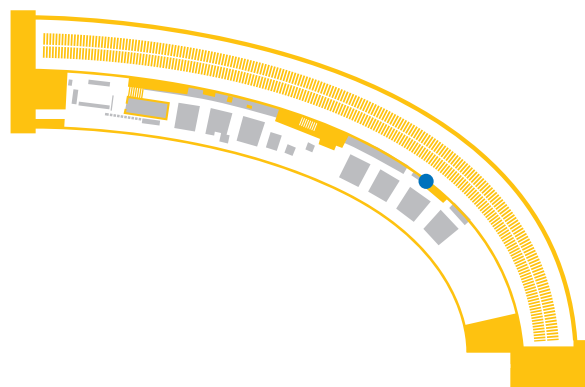


Eglise Notre-Dame de la Consolation

Le Raincy, 1922-1923
Auguste et Gustave Perret



● Emplacement de la maquette dans la galerie d'architecture moderne et contemporaine



La maquette

La maquette est située sur la table 4 intitulée « Du mur à la peau, la libération de la façade. » Réalisée en bois, elle représente à l'échelle 1/33, d'un côté la façade principale avec le clocher et de l'autre, une coupe d'une partie de la nef.

Le claustra

A côté de la maquette, est présenté un élément de claustra en béton armé à l'échelle 1. Le claustra qui entoure l'église donne l'apparence d'un vitrail continu. Il est constitué de panneaux ajourés et de nervures qui les assemblent et les arment. Cinq motifs géométriques simples animent ces panneaux : la croix, le rond, le triangle, le carré, le rectangle. Le dessin des surfaces ajourées est obtenu par une variation de ces motifs. Chaque percement est décoré de verre de couleur monochrome suivant une composition du peintre Maurice Denis et agencés par le maître verrier Marguerite Huré. Par ailleurs, Maurice Denis a peint dix cartons pour dix vitraux, neuf représentent la vie de la Vierge et le dernier évoque la bataille de l'Ourcq. Ils sont placés en partie haute des verrières.

FICHE TECHNIQUE

Programme : Eglise pour le culte

Architectes : Auguste (1874-1954)
et Gustave Perret (1876-1952)

Collaborateurs : Maurice Denis,
peintre et Marguerite Huré maître
verrier.

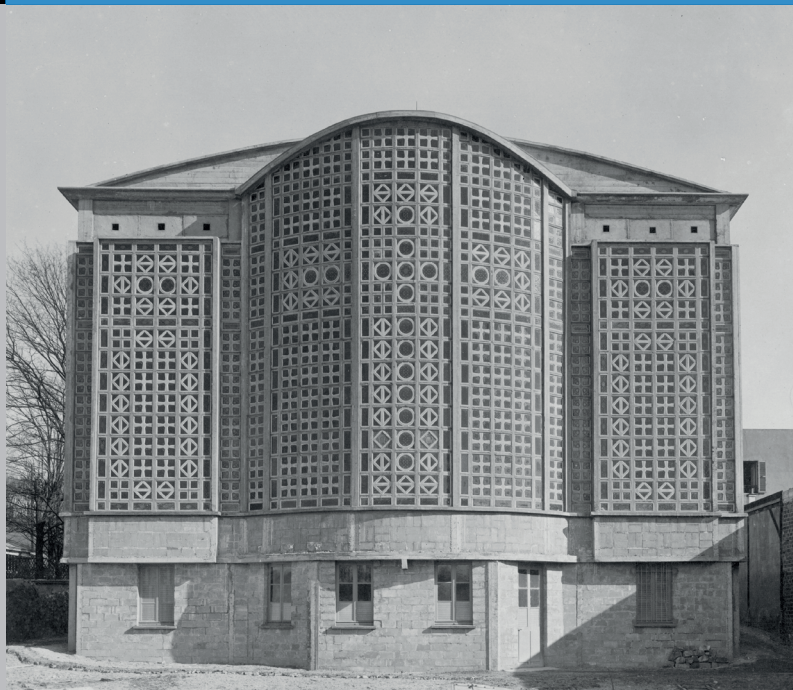
Dates de construction : 1922-1923

Lieu d'implantation : 83 Avenue de
la Résistance. 93340. Le Raincy.

Dimensions : Longueur : 55m
environ / Largeur : 19,50m / Clocher :
43m de hauteur

Matériau : Béton et ciment

Protection : classement MH le 29
juin 1966



© CAPA / MMF / Gaston Bergeret

© Fonds Perret / CNAM/SIAF/CAPA/
Archives d'architecture du XXe siècle
/Auguste Perret/UFSE/SAIF



AUGUSTE PERRET (1874 -1954) ET GUSTAVE PERRET (1876-1952)

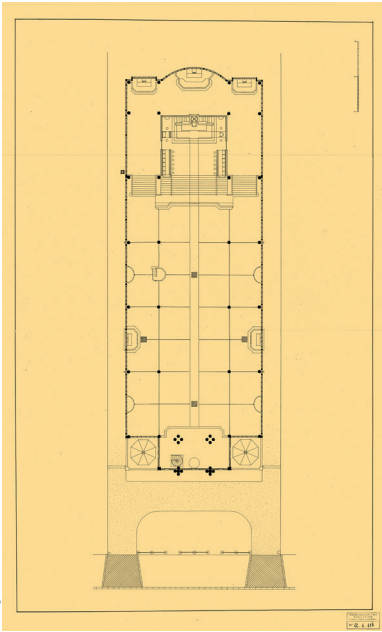
Auguste Perret (1874 -1954) et Gustave Perret (1876-1952) sont fils d'entrepreneur. L'entreprise de bâtiment fondée par leur père en 1882 devient « Perret frères » en 1905, après la mort de leur père. Auguste et Gustave Perret réunissent ces deux qualités qui les rapprochent de la tradition romano-gothique. Fasciné par les nouveaux matériaux comme le béton armé, Auguste sera le premier à l'utiliser à grande échelle. Il est avec Tony Garnier l'un des rares architectes modernes à être aussi constructeur. Nourri de culture classique, il emploie des procédés techniques révolutionnaires. L'entreprise familiale interviendra sur plus de 350 projets, tantôt comme architecte, tantôt comme constructeur. Parmi les réalisations importantes figurent : Immeuble du 25 bis rue de Franklin : 1903, Garage de la rue de Ponthieu : 1908, Théâtre des Champs-Élysées : 1913, Bâtiment du mobilier national : 1936, Le Conseil économique et social: 1938, reconstruction du centre-ville du Havre : 1945-64, Salle Cortot : 1965-66.

CONTEXTE

Au lendemain de la première guerre mondiale, le chanoine Nègre, nommé depuis peu au Raincy, considère l'église en place trop petite au vu de ses 10000 habitants. Après avoir reçu un don important, il décide de construire une nouvelle église à la mémoire des soldats tombés à la bataille de la Marne. Au lendemain de la guerre, le pays est ruiné et il n'obtient aucun prêt des banquiers. Après des mois de souscription, il parvient à réunir les fonds nécessaires et rencontre alors l'architecte Auguste Perret, non croyant, qui rêve de construire une église. En 1908, les frères Perret avaient collaboré à la construction de l'église d'Oran. Cette contribution est très importante puisque c'est là que naissent les claustras de béton armé, dont les qualités décoratives et le potentiel lumineux définiront un thème essentiel dans leurs églises. (Églises de Montmagny, du Havre et de Grenoble.) Le chanoine Nègre achète une parcelle en centre-ville qui présente plusieurs inconvénients : elle est étroite, très dense et en pente. Cela explique que l'église soit tournée à l'est, contrairement aux autres églises tournées vers l'ouest. Construire à bon marché et rapidement un édifice monumental sur un terrain ingrat sera un des principaux défis à relever des frères Perret.

DESCRIPTION

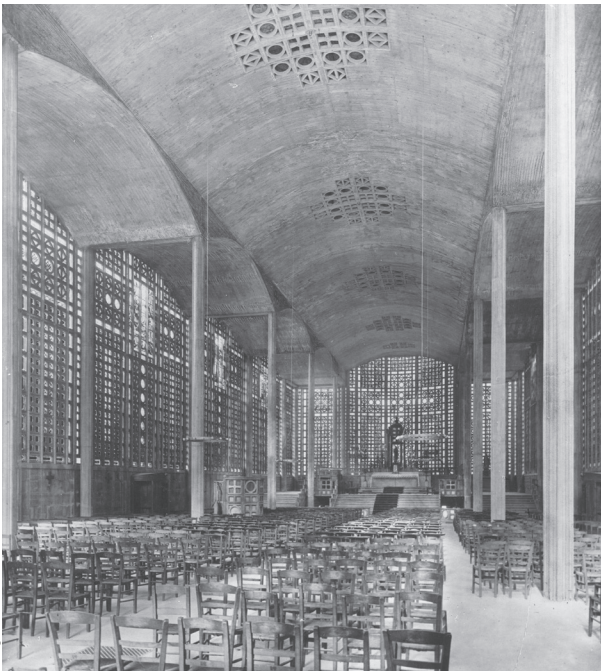
Avec ses verrières immenses qui la font ressembler à un vaisseau de lumière de grande hauteur, cette église se situe dans la continuation de l'âge gothique. L'église du Rain-



cy doit aussi sa notoriété et son surnom « La sainte Chapelle du béton armé » au fait qu'il s'agit de la première église entièrement construite en béton armé. Dans un premier temps, le projet est confié à l'ingénieur Guyot qui remet une étude qui servira de base aux plans élaborés par les frères Perret. Ceux-ci souhaitent que la forme et les éléments de la structure de l'édifice soient mis en évidence. Sensibles à la doctrine rationaliste, ils conçoivent la forme comme découlant de la structure et non l'inverse. La structure en béton armé, laissée à nu, confère une place particulière à cette église dans l'histoire de l'architecture contemporaine. Vaisseau de lumière et de grande hauteur, en béton des fondations au clocher, les murs libérés de leur fonction porteuse peuvent alors être percés de grandes verrières qui inondent de lumière l'intérieur du bâtiment, exactement comme dans l'architecture gothique. Le sol en pente est surélevé de 10 marches au niveau du chœur. L'autel et le dais sont en béton. La voûte en arc de cercle centrale, de 3 cm d'épaisseur en ciment armé, est contrebutée par les voûtes des bas-côtés. Elle a été élaborée avec un cintre en bois.

Le plan de l'église

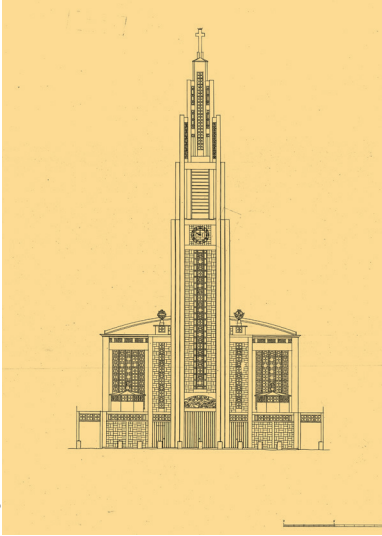
Simple, il consiste en un plan rectangulaire simple de type basilical avec une nef principale, flanquée de deux bas-côtés et sans transept. Édifiée comme un hangar industriel, les Perret ont déjà une grande expérience de ce type d'édifice. Son plan se rapproche des « églises halles » allemandes. L'église du Raincy peut accueillir jusqu'à 3500 fidèles. Quatre rangées



Le béton

C'est un matériau composite fabriqué à partir de granulats (sables, gravillons) agglomérés par un liant, le ciment le plus souvent. Le béton n'a pas de forme propre, il prend celle que lui imposent le coffrage et l'imagination de l'architecte ou de l'ingénieur. Cette souplesse d'usage et sa résistance en font un matériau indispensable dans le domaine du bâtiment, de la route et du génie civil. Le béton est un matériau solide, facile à mouler quelles que soient les formes de l'ouvrage. Il est économique, résistant au feu et nécessite peu d'entretien. Le béton répond également à un grand nombre de spécifications :

- ✓ résistance mécanique, notamment à la compression
- ✓ isolation thermique et phonique
- ✓ étanchéité
- ✓ durabilité



de poteaux de 11 mètres de haut sur 43 cm de diamètre soutiennent les voûtes. Les parois de l'église sont constituées de blocs pleins pour le soubassement et le reste est rempli par des claustras cruciformes, circulaires, triangulaires, rectangulaires et carrés, moulés puis réunis et armés par des nervures.

La façade principale.

Culminant à 43 mètres, le clocher est constitué d'une ossature de fûts télescopiques coulés dans les mêmes moules que ceux utilisés pour les colonnes de la nef. Ce réemploi répond à des raisons économiques. Le clocher constitue une structure indépendante engagée dans la dernière travée de la nef. De chaque côté du clocher, deux tours carrées sont flanquées de deux petites chapelles polygonales qui n'ont aucune fonction d'appui.

La coupe de la nef laisse apparaître des colonnes porteuses situées juste à l'arrière du mur verrière. Au total, 22 colonnes de béton de 43 cm de diamètre, détachées des parois et s'élançant, très fines, à 11 mètres de hauteur, portent le bâtiment. Perret les a dégagées afin d'en faire aussi un élément ornemental en soi. Ces colonnes rondes, galbées et cannelées ont été moulées.

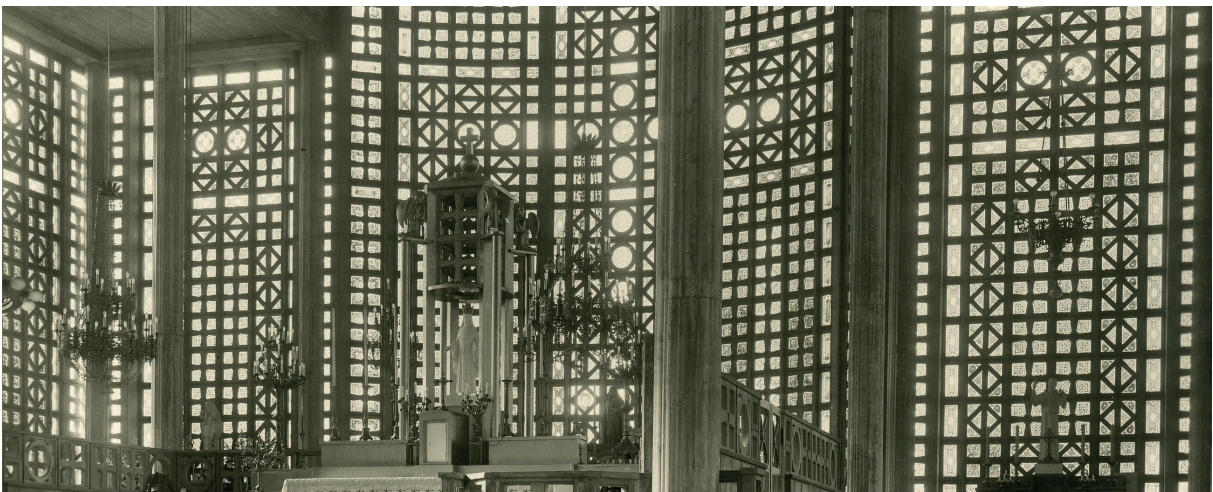
Notre-Dame du Raincy à Tokyo

Une réplique de cette église datant de 1938 a été construite d'après les plans d'Auguste Perret à Tokyo. Elle est l'œuvre de l'architecte Antonin Raymond.

AUTRES ŒUVRES MAJEURES DES FRÈRES PERRET PRÉSENTÉES DANS LA GALERIE D'ARCHITECTURE MODERNE ET CONTEMPORAINE

1903 : Immeuble d'habitation 25 bis, rue Franklin, Paris 16ème

1911/1913 : Théâtre des Champs-Élysées en collaboration avec Antoine-Emile Bourdelle et Maurice Denis.



BIBLIOGRAPHIE

Les frères Perret, l'œuvre complète, éditions Norma, Paris, 2000.

Auguste Perret. Joseph Abram. Collection carnets d'architectes. Editions du Patrimoine.2010

© Fonds Perret. CNAM/SIAF/CAPA/
Archives d'architecture du XXe siècle
/Auguste Perret/UFSE/SAIF



« Celui qui dissimule une partie quelconque de la charpente se prive du seul légitime et plus bel ornement de l'architecture. Celui qui dissimule un poteau commet une faute. Celui qui fait un faux poteau, commet un crime. » Auguste Perret

« J'ai mis tant de ma pensée et de mon cœur dans cette église du Raincy que je suis gêné pour en parler. J'aurai tout dit en déclarant qu'elle est celle de nos œuvres dont je suis le plus fier. » Auguste Perret, 1952

« C'est la base même de l'architecture. Si la structure n'est pas digne de rester apparente, l'architecte a mal rempli sa mission. Les matériaux de revêtement et de remplissages devront compléter l'ossature mais sans la dissimuler. Il faut que se montre une poutre là où il y a une poutre et un poteau là où il y a un poteau. Ces dispositions éviteront bien des surprises désagréables le jour ou par suite de dilatations, retraits, tassements, les parties portantes affirmeront leur présence. » Auguste Perret, Le Musée Moderne, 1929